

LA FORÊT

4 milliards d'hectares à préserver

L'une sert, l'autre se sert. C'est en ces termes que l'on pourrait définir la relation ancestrale qui unit la forêt à l'homme. Longtemps considérée comme étant ce lien qui relie ciel et terre, la forêt, depuis les peuples primitifs, abrite l'humain, le nourrit et lui procure de quoi se chauffer ou se meubler. L'Agri propose cette semaine un dossier sur l'exploitation de ce patrimoine et sur ses ressources économiques.

TRABUCAIRES dans le Vallespir, créatures légendaires à Brocéliande ou Robin des Bois du côté de Sherwood, les contrevenants à l'ordre public et moral ont, de tous temps, trouvé refuge dans les frondaisons et les guérets d'un habitat où la cynégétique et la mycologie prélèvent leur comptant de gibier respectif. Sans oublier la pharmacopée qui compte sur ces 4 milliards d'hectares, soit 30 % des surfaces émergées de la planète, pour guérir nos contemporains des maladies actuelles et à venir.

Des maladies qui trouvent leur remède en forêt comme ils peuvent y rencontrer un développement lié, notamment, à la prolifération de certains gibiers et au problème du développement des virus qui s'y développent en l'absence de prédateurs. Quand d'autres parasites, et ceci expliquant peut être cela, menacent ces immenses étendues à raison de 104 millions d'hectares ravagés chaque année par les incendies, les insectes, les éléments climatiques ou encore les bactéries. Des ennemis naturels ou accidentels

qui produisent les effets que l'on sait avec la chenille processionnaire du pin, avec la graphiose de l'orme ou avec l'encre du châtaignier qui affecta notamment l'économie cévenole privée de son "arbre à pain".

20 000 hectares disparaissent chaque jour

Quant à l'action de l'homme, souvent décriée par les environnementalistes, elle est sur tout condamnable dans les forêts tropicales où le développement économique encourage la déforestation avec, entre autres, la surexploitation des bois tropicaux utilisés par exemple pour élaborer notre mobilier de jardin.

Une étude de la FAO démontre qu'entre 1990 et 2005 3 % de la forêt mondiale aurait ainsi disparu. Ce qui correspond à environ 20 000 hectares par jour.

Si des régions comme la Chine, l'Amérique du Nord ou l'Europe ont engagé des programmes de reforestation conséquents, l'Afrique, l'Asie de l'Est et l'Amérique du

DEFORESTATION ET CHANGEMENT CLIMATIQUE



Sud font en revanche partie des secteurs où la forêt recule inexorablement. Rajoutons à cela les pollutions de type pluies acides ou la fixation des métaux lourds qui peuvent provenir des activités industrielles comme des multiples conflits qui hantent la planète, depuis l'âge de pierre jusqu'au Napalm en passant par les réserves de bois de marine, et nous verrons que la forêt paie un lourd tribut quotidien à l'activité humaine.

Plus de 400 000 emplois en France

Pourtant l'homme, conscient de cette érosion intervient à des degrés variables pour préserver la forêt. Que ce soit avec des conventions internationales, dans le cadre des Parcs naturels régionaux, dans celui de Natura 2000 ou au travers de la gestion quotidienne exercée par l'ONF et les sylviculteurs privés, la forêt est régulièrement restaurée avec des essences locales qui tiennent compte de l'évolution du

climat. Car ce patrimoine, qu'il soit destiné à l'activité sylvo-cynégétique ou qu'il soit considéré comme un lieu de détente, participe, dans notre pays, au maintien de plus de 400 000 emplois. Le double de ce qu'induit la production automobile française. Sans oublier ce que pourrait représenter cette immense réserve naturelle lorsqu'il faudra, d'ici quelques années, trouver une alternative aux énergies fossiles. Quand l'arbre des pronostics ne cachera plus la forêt des évidences.

Jean-Paul Pelras